



Complément sur le parler "E \rightarrow I" ("parler du progrès"
ou "parler constructeur") tel que défini par l'Analyse
des Logiques Subjectives©

Jean-Jacques Pinto

► To cite this version:

Jean-Jacques Pinto. Complément sur le parler "E \rightarrow I" ("parler du progrès" ou "parler constructeur") tel que défini par l'Analyse des Logiques Subjectives© : (analyse du parcours de Louis Aragon pris comme exemple de ce "parler"). 2015. <hal-01133940>

HAL Id: hal-01133940

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01133940>

Submitted on 24 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES



*Des goûts
et des couleurs
on peut enfin
discuter ...*

Une logique de la déraison, une micro-sémantique du fantasme...

Complément sur le parler "E → I" ("parler du progrès" ou "parler constructeur") tel que défini par l'Analyse des Logiques Subjectives[©]

Jean-Jacques Pinto

Dans mon article de la revue *Marges Linguistiques* intitulé *Linguistique et psychanalyse, une approche logiciste*, j'ai dû écourter certains passages, par contrainte éditoriale sur le nombre de pages. Je publie ici des compléments extraits du chapitre méthodologique complet *Esquisse d'une psychanalyse scientifique* tiré du livre *La parole est aux discours* (co-écrit avec Éliane Pons), et augmentés d'exemples.

- Le parler "E → I" ("du progrès"), parler de la rédemption, du rachat, de la réparation, avec sa biographie en deux étapes (jeunesse "*folle*" et âge mûr "*rangé*"), semble résulter d'un jugement en deux temps du parent, qui rejette au début un enfant non conforme à son attente, puis « se fait une raison », s'en accommode, et remédie au "défaut" naturel par *l'éducation*, la "*formation*", la "*construction*" de la personnalité de l'enfant".
- La langue E → I est celle qui dans la jeunesse valorise le point de vue "extraverti", puis à l'âge mûr le point de vue "introverti".
- On trouve dans ce parler, au moment de la transition entre les points de vue E et I, des verbes de changement d'état : (se) *calmer*, (s')*assagir*, (s')*endurcir*, (se) *ranger*, (s')*établir*, décrivant le passage d'un adjectif de la série A (*fou, nomade*) à un adjectif de la série B (*sage, sédentaire*). Consulter sur ce site :

[Tableau des atomes sémantiques concrets et abstraits entrant en jeu dans l'Analyse des Logiques Subjectives[©]](#)

- L'existence de ces mots spécifiques ne semble pas, toutefois, justifier la création d'une "série A → B".
- Quand un verbe de changement d'état (Ex: "*ranger*") se rencontre à l'actif dans le parler "E → I", son participe passé ("*rangé*") figure en général comme adjectif dans la série B.

Ce parler connaît plusieurs variantes, plusieurs « itinéraires » qui se combinent souvent, et qui dépendent de la manière dont sont métaphorisés l'état initial « mauvais » et l'état final « idéal » :

* itinéraire « guérison » : c'est la métaphore médicale si couramment appliquée à la vie psychique.

mal = maladie, **bien** = santé : il faut *guérir* les autres et *se guérir* en même temps.

* itinéraire « travail, construction, édification » :

mal = matériaux épars, **bien** = produit fini, « œuvre » : c'est la morale de l'effort *rédempteur*.

Il y a combinaison de ces deux métaphores dans le fantasme du « travail thérapeutique » au cours d'une psychanalyse.

* itinéraire « **enrichissement, capitalisation, accumulation** ».

mal = pauvreté, dénuement, **bien** = richesse : la valeur du locuteur est celle de sa fortune (cf l'expression « je vau tant »).

* itinéraire « **gain de sagesse, d'érudition** » :

mal = absence de savoir, **bien** = « tête bien pleine » : c'est, par exemple, le *curus* universitaire accumulateur de connaissances, incompatible avec la croyance à la « science infuse » propre au parler « conservateur ».

* itinéraire « **passage de l'impiété à la foi** » (Marie-Madeleine, pécheresse repentie) :

mal = péché, **bien** = sainteté : l'extraverti *blasphémateur* et *iconoclaste* se découvre une vie **intérieure**. Dans beaucoup de traditions religieuses l'abstinence sexuelle est présentée comme un moyen d'élever son âme vers Dieu (ascèse).

Exemple attesté : une de mes amies me raconte l'histoire suivante : son amie, une femme de trente ans, "débauchée", ayant "tout essayé" en matière de sexualité se tourne vers la **méditation** et fait des "**retraites**" dans des ashrams (**monastères**). Lors d'un voyage avec mon amie en ex-Yougoslavie, elle a une *aventure* avec un homme *nettement plus jeune qu'elle*. À son retour elle s'en **culpabilise**, fait une petite dépression, **s'accusant** d'avoir commis un "péché", et redouble de piété **rédemptrice**.

Deux autres exemples trouvés il y a quelques années dans un programme de télévision imprimé (sur TF1):

22h25 Mea culpa

Magazine proposé et animé par Patrick Meney.

Du trottoir à la ferme. 1972. Des *prostituées* défilent dans la rue, elles veulent être considérées par la société et payer moins d'impôts. Ulla est le leader *incontrôlé* du mouvement. Vingt ans après, la "belle de nuit" *s'est rangée*. Pour sa *réinsertion*, elle a choisi un petit village de 600 habitants, Saint Hostien en Haute-Loire. Mais les choses s'avèrent difficiles, **s'intégrer** se révèle impossible, même si, pour **se racheter**, Ulla a choisi de s'occuper d'enfants *délinquants*. L'émission propose un face à face entre les habitants de Saint Hostien et la jeune femme.

22h25 Prostitution

Série documentaire (n°3 et fin). Proposée et réalisée par Mireille Dumas.

La maman du trottoir. Monique, 48 ans, s'est *prostituée* durant treize ans, vivant des moments *horribles*. Aujourd'hui, elle a **cessé** afin de **recupérer** ses enfants avec lesquels elle vit depuis quatre ans dans une communauté **religieuse** où elle a fait vœu de **chasteté**...

(penser pour ce parcours à l'expression attestée : "péché de jeunesse")

* itinéraire « **accession à la dignité de parent** » :

faire un enfant idéal, enfanter « le Messie » rend le parent **idéal** en retour (telle Marie devenue **sainte**).

* itinéraire « **voyage qui rapporte** », différent du « *voyage-perdition* », du voyage sans retour (propre au parler E → E), et couronné par la **réconciliation** familiale après le *rejet* initial ("**retour** du fils *prodigue*") :

« Heureux qui comme Ulysse a fait un beau *voyage*...
... Et puis est **retourné plein d'usage et raison**
Vivre **entre ses parents** le reste de son âge ».

Exemple attesté : le fils du préfet de POLICE d'une grande ville d'Amérique latine participe par défi avec sa bande à plusieurs hold-up à main armée où il y a des morts DANS LA POLICE. Ils sont pris et condamnés. Sommé de choisir entre la prison et l'*exil*, il vient en Europe, qu'il visite. Il commence à écrire des *nouvelles* (point de vue E). Il tombe par hasard sur un livre de Victor Bérard qui voit dans l'Odyssée, outre le mythe, un guide de navigation antique avec les dangers à éviter. Pris de passion pour cette histoire, il refait le *voyage* d'Ulysse tout autour de la Méditerranée. Ses textes **s'épaississent**, deviennent de plus en plus **consistants**, ce sont des romans (point de vue "I"). Son temps d'*exil* terminé il **rentre** dans son **pays natal**, et même dans sa ville natale, trouve un emploi dans une **bibliothèque**, publie ses romans, devient célèbre, commence à s'enrichir, accède à la notoriété (voir itinéraire suivant) et se **réconcilie** avec son père que l'autorise à revenir habiter sa **ville natale** !

* itinéraire « conquête de la notoriété » :

mal = anonymat, **bien** = reconnaissance sociale : il faut « se faire **un nom** », « devenir **quelqu'un** », entreprendre une carrière politique ou autre pour « se **couvrir** de gloire ».

* itinéraire « rencontre du grand amour », très voisin de l'itinéraire « *accession à la dignité de parent* » :

rencontrer le partenaire idéal (« le Messie » pour Louis Aragon et d'autres), former un couple idéal destiné à durer toujours, rend le sujet idéal en retour (rédemption par l'amour).

Voici justement, à travers le parcours de Louis Aragon, un exemple détaillé du fonctionnement du parler constructeur :

Commençons par ces trois extraits de l'avant-lire et des préfaces de son livre "*Le libertinage*", de Louis Aragon (republié en 1964, quarante ans après la première parution en 1924) ?

Pour gagner du temps, les séries sont déjà notées (*italique* : série A, **gras** : série B), mais pas les valeurs.

Attention, conventions particulières ici :

– les mots en *italique gras* ne sont pas comme à l'accoutumée des mots "mixtes" (mélange de traits A et traits B), mais des mots exprimant un certain *processus*, que les lecteurs de [*l'article résumé dans Wikipedia*](#) devraient pouvoir identifier rapidement . . .

– les groupes de mots soulignés sont des indices pour la découverte du processus en question.

Avant-lire (1964)

Je ne raconterai pas ma vie. Ce qui est ici mon objet, ce sont mes livres, l'écriture.

[...] À ceux qui en concluraient que je renie mes premiers écrits, je dirai que **l'homme** n'est pas la négation de *l'enfant*, mais son **développement**, et malheur à qui veut barrer ce qu'il fut ! *L'insensé* ne comprend-il pas que rien de ce qu'il est ne serait sans ce qu'il a été ? La pensée, c'est la **conscience** : et la conscience n'existe pas en dehors de ses **cheminements**. Si *l'enfance* chez moi fut prolongée, en vais-je contester le *charme* ? Je me **méfie** de ceux qui sont venus au monde en **sachant d'emblée** ce qui est le **beau** et le **bien**, qui n'ont jamais *versé* dans l'*ornière*, qui ont la lèvre **superbe** des **vérités révélées**. Ainsi se montrent les **robots**. [...]

Clément Grindor, que prend le *vertige* de commettre l'acte vraiment *indéfectable*, accusant cet autre lui-même, B. (Bonnot, bien sûr), de devenir **exemplaire** par la voie *paradoxe* du *crime*. Dans mon esprit [...] B. et Grindor sont un seul personnage [...]. Ce dédoublement du héros, donnant naissance à l'*anti-héros*, cette incarnation de la *contradiction* intérieure de l'homme, aboutissait à former un personnage *lyrique*, comme d'un feuilleton supérieur : c'était Fantômas *dépassé*, *l'au-delà* de la **morale**, des **morales**, l'*anarchie* poussée à la *négation de soi-même* (*perdre* ce que nous **chérissons**). J'avais décidé d'atteindre une fois le *monstrueux*. L'extraordinaire est que par la suite une phrase de ce personnage inventé assez *horrible* [...] pour être enfin sûr que je l'avais créé et non point emprunté à

moi-même [...], l'extraordinaire est qu'une phrase de Clément Grindor : "Un beau jour, je compris que je **nourrissais** en moi ce *démon*, le besoin de *trahir*", devait pendant des années m'être *jetée à la tête*, comme si on l'avait tirée d'un *manifeste*, comme si cela avait-été un *aveu* de l'auteur [...].

Préface à l'édition de 1924

Le plus complet *abandon* règne dans l'amour. [...] La *charmante* activité qu'on y rencontre n'est en réalité que l'activité la plus *superficielle*. Ce qui permet l'*emportement* de l'amour, c'est avant tout une **sécurité**, une *communication* de *plain-pied*, et l'absence des *inquiétudes* qu'on lui décrit. La forme la plus courante de ce *laisser-aller* est cette *logorrhée* qui *effraie* tant les **déliçats**. [...] C'est une *ivresse* très singulière, une sorte de *disqualification* de l'**esprit** qui s'y *abandonne*, une *prostitution* de l'**attention**. Les mots de la femme *bavarde* font une **nuît** dans ma **cervelle**. [...] *Perdre pied* tous les deux en même temps, voilà l'essentiel. [...]

Ainsi s'expliquent pour moi et ma vie et mon *insolence* : vous *n'y pouvez rien*, vous autres, contre l'**ombre** où s'étend mon royaume.

Quand je relis la phrase précédente, il me vient une *douce* envie de *rire*, une *douce* envie de *rigoler*. C'est que je pense à une invention récente de quelques **imbéciles** de la pire espèce, l'espèce qui **écrit**. Ils **condamnent** tout ce qui a quelque *grandeur*, ils font l'apologie de tout ce qui est **plat** et **inoffensif**. Dans cette querelle où l'on voudrait voir les modernes s'opposer aux anciens, il n'y a que le bourdonnement des mouches sur les **cadavres** qui résonne. [...]

Ainsi nous défendons la cause du *diable*. [...] Acceptons une fois pour toute l'épithète "messianique". Soit. À l'idée **traditionnelle** de la **beauté** et du **bien**, nous opposerons la nôtre, si *infernale* qu'elle paraisse. [...] L'accent d'*horreur* que certaines gens mettent à prononcer certains adjectifs est une des choses les plus *drôles* du monde : cela vaut le *voyage*. [...]

Voilà comment nous avons *imaginé* [...] qu'au mouvement Dada venait de succéder un état d'esprit absolument *nouveau* que nous nous plaisions à nommer le mouvement *flou*.

Je fais ici l'apologie du *flou*, et non celle du **compromis**. [...] C'est par ce *détour*, qui rappelle les mensonges **pieux**, que les **timides acclimatent** dans leurs **petites serres** toutes les *révoltes* et tous les *crimes* du *grand air*. On met une **feuille de vigne** à *Ravachol* : et tout de suite l'*anarchiste* le moins **réductible** prend tournure de **premier communiant**. [...] Ce n'est pas d'aujourd'hui que je me sais un tenant du *désordre*. [...] Je recopie aujourd'hui, sain de corps et d'esprit, ce petit placard qui parut dans "Littérature" au mois de Mars 1921.

Le scandale pour le scandale

Je n'ai jamais cherché autre chose que le *scandale* et je l'ai cherché pour lui-même. Belle occasion aux yeux *tendres*, [...] belle occasion parée des *charmes* du *plaisir* ; je t'ai toujours **reconnue** au bas de ces *réverbères* intellectuels qui *brillent* dans le siècle **nocturne** au début duquel nous promenons nos *corps ardents*, avec des lèvres de *défi* et un peu de *dynamite* dans le gousset.

Je voudrais que tout ce qui me *passé* par la tête y **durât** si peu, que moi-même je ne **retrouve** jamais la **mémoire** de ma pensée. Que la démarche de mon esprit soit un *pas*, et non une **trace**.

[...] Il n'y a pas une idée qui soit à **maturité** au moment qu'on la **fixe**. Par le signe *magique* de l'encre, je **limite** ma pensée dans ses **conséquences**. Il n'y a plus grand'chance qu'elle se *dépasse*, qu'elle *s'oublie*. Il devrait être **interdit** de **planter** ainsi des **bornes** kilométriques sur les routes : les arpenteurs ont une **maigre** notion de l'*infini*. **Circonscrire** l'*infini*, voici l'*absurde* propos de l'homme, et pourquoi il ne **s'en tient** plus aux *gestes purs* de la *séduction*. [...] Quelqu'un va-t-il prendre enfin la **défense** de l'*infini* ?

[...] L'important est de penser une minute qu'on n'écrit plus. Il ne s'agit pas de **serment** sur une **tombe** ou sur un **principe**, personne n'est jamais **lié** par une *parole donnée*, et du coup *perdue*. L'avenir aujourd'hui m'est plus **obscur** que jamais. Je ne songe point à l'**accorder** à mon passé, je ne songe qu'à cette minute qui me *brûle*. Je sais à tout instant ce qui *meurt*, et je ne crois pas que quelque chose un jour **renaisse**.

Préface à l'édition de 1964

[...] J'étais presque assuré d'avoir réinventé le roman. Je me mis à en écrire un, décidé à la plus *folle démesure*. C'était tout d'abord un **secret**, que des poèmes masquèrent, et ce brusque *exercice* où j'entrai un beau jour, comme à la recherche d'un *nouveau* langage [...]. Mais l'ensemble de l'ouvrage, assez avancé, devait pour de toutes autres considérations être *détruit* de mes mains à Madrid à la fin de 1927. J'avais trente ans. Le drame était pour moi de se **contenter** à la fois de ce que j'écrivais et de ce que je *devenais*. Au début de cette année-là, j'avais à la fois fait le geste le plus important de ma vie, alors que je me *jetais* dans une passion tout *autre*... oh, ce *désordre* de la destinée ! Et l'année suivante je n'ai pas *déchiré* qu'un manuscrit. Mais ceci est un tout *autre* roman.

C'est celui où la vie *commence*. Où ce ne seront plus les **interdits** des enfants du siècle qui jouent au Comanches, la langue de Sioux des jeunes gens ensemble contre leurs aînés dressés qui vont faire la **loi**, ni les **disciplines inventées** de la **pureté**, une **ascèse en plein vent** qui répond à la Foire sur la Place, aux jeux du Cirque, selon le décor explicatif qu'on se plante pour expliquer les choses . . . Mais je n'y suis pas encore, *phalène* qui à toutes les *lumières* se heurte, et *vaguement* je sais déjà que j'**arrive** à ce **rivage extrême**, *vaguement* je crois encore pouvoir jouer ces rôles qu'on m'offre, et je suis *las* de *plaire*, à tous les pas croyant **aimer**. Il y a les romans qui ne **s'écrivent** pas, et se *déchirent*. Oh, qu'ils durent être *affreux* ces temps où l'homme sentait déjà prochaine la naissance du **Messie**, et doutait vivre jusque là ! J'ai bien failli ne pas t'**attendre**.

Enfin vinrent les temps de toi [Elsa].

Avril 1964

Complément précieux pour l'analyse, ce poème d'Aragon chanté par Ferrat :

Que serais-je sans toi qui vins à ma *rencontre*
Que serais-je sans toi qu'un cœur **au bois dormant**
Que cette heure **arrêtée** au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce **balbutiement**
J'ai tout appris de toi sur les choses humaines
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon
[...]
Tu m'as pris par la main dans cet *enfer moderne*
Où l'homme *ne sait plus* ce que c'est qu'être deux

Voici, pour les textes qui précèdent, notre analyse par l'A.L.S.[©], obtenue en rajoutant les valeurs (cette fois, les mots soulignés sont les mots que valorise Aragon, les mots non soulignés ceux qu'il dévalorise :

L'Avant-lire de 1964 évoque d'emblée ce "parcours personnel" que l'A.L.S. décrit sous le nom de parler E → I ou "parler constructeur", dont les mots sont mis en italique gras :

"**l'homme** n'est pas la négation de l'*enfant*, mais son **développement**"

"rien de ce qu'il est ne serait sans ce qu'il a été"

"La pensée, c'est la **conscience** : et la conscience n'existe pas en dehors de ses **cheminements**"

Aragon revendique les deux étapes de ce parcours, *Extraverti* puis *Introverti*, en valorisant le charme de l'enfance prolongée, et en critiquant longuement, du point de vue E, le parler I → I ("ceux qui sont venus au monde en **sachant d'emblée** ce qui est le **beau** et le **bien**, qui n'ont jamais versé dans l'ornière, qui ont la lèvre **superbe** des **vérités révélées**. Ainsi se montrent les **robots**").

(Rappel : pour l'Analyse des Logiques Subjectives[©] ou A.L.S.[©], « La langue "E → I" est celle qui dans la jeunesse valorise le point de vue "extraverti", puis à l'âge mûr le point de vue "introverti" »).

- Le personnage de Clément Grindor (malgré la sorte de dénégation d'Aragon : "ce personnage inventé assez *horrible* [...] pour être enfin sûr que je l'avais créé et non point emprunté à moi-même, [...] phrase *jetée à la tête*, comme si on l'avait tirée d'un *manifeste*, comme si cela avait été un *aveu* de l'auteur", dénégation qu'invalide le contexte donné plus bas par la préface de 1924) correspond à notre description du parler *Extraverti* :

"*vertige*, commettre l'acte vraiment *indéfendable*, voie *paradoxe* du *crime*, *anti-héros*, *contradiction* intérieure de l'homme, personnage *lyrique*, Fantômas *dépassé*, *au-delà* de la *morale*, *anarchie* poussée à la *négation de soi-même* (*perdre* ce que nous *chérissons*), atteindre le *monstrueux*, personnage *horrible*".

- La préface à l'édition de 1924 confirme qu'Aragon se situait alors dans le parler *Extraverti* :

"*abandon*, *charmante* activité, activité la plus *superficielle*, *emportement*, *communication plain-pied de*, *laisser-aller*, *logorrhée* qui *effraie* tant les *déliés*, *ivresse*, *disqualification* de l'*esprit* qui s'y *abandonne*, *prostitution* de l'*attention*, femme *bavarde*, *perdre pied* voilà l'essentiel, mon *insolence*, vous *n'y pouvez rien*, *douce* envie de *rire*, de *rigoler*" (exceptions = "mots-intrus" : *sécurité*, absence d'*inquiétudes*, *nuît* dans ma *cervelle*, *ombre*).

... avec la critique du parler *Introverti* :

"*imbéciles* de la pire espèce, l'espèce qui *écrit*, *condamnent* la *grandeur*, apologie du *plat* et de l'*inoffensif*, bourdonnement des mouches sur les *cadavres*".

Dans les pages qui suivent, Aragon persiste et signe dans son emploi du parler *Extraverti* :

"défendre la cause du *diable*, à l'idée *traditionnelle* de la *beauté* et du *bien* opposer la nôtre *infernale*, *imaginer* un état d'esprit *nouveau*, le mouvement *flou*, apologie du *flou* et non du *compromis*, je me sais un tenant du *désordre*, *scandale* pour le *scandale*, yeux *tendres*, *charmes* du *plaisir*, *réverbères* qui *brillent*, *corps ardents*, lèvres de *défi*, *dynamite* dans le gousset, que tout ce qui me *passé* par la tête y *dure* peu, ne pas *retrouver* la *mémoire* de ma pensée, un *pas* et non une *trace*, idée pas à *maturité*, pensée qui *se dépasse*, qui *s'oublie*, *gestes purs* de la *séduction*, prendre la *défense* de l'*infini*",

... avec la critique du parler *Introverti* :

"mensonges *pieux*, les *timides acclimatent* dans leurs *petites serres* les *révoltes* et les *crimes* du *grand air*, *feuille de vigne* à *Ravachol*, l'*anarchiste* le moins *réductible* prend tournure de *premier communiant*", *planter* des *bornes kilométriques*, *maigre* notion de l'*infini*, *circonscrire* l'*infini*".

Et enfin :

"penser qu'on n'écrira plus, pas de *serment* sur une *tombe* ou un *principe*, personne n'est *lié* par une *parole*",

... avec ce pronostic que les faits démentiront – car du sein du parler *Extraverti*, Aragon ne peut prévoir son passage au parler *Introverti*, donc à la *renaissance* (et pour cause : c'est dans l'inconscient que ce changement est programmé) :

L'avenir aujourd'hui m'est plus *obscur* que jamais. Je ne songe point à l'*accorder* à mon passé, je ne songe qu'à cette minute qui me *brûle*. Je sais à tout instant ce qui *meurt*, et je ne crois pas que quelque chose un jour *renaisse*.

- La préface à l'édition de 1964 raconte comment s'est fait le changement *Extraverti* → *Introverti* (*parler E* → *I* ou "parler constructeur") :

"ce brusque *exercice* où j'entraî un beau jour, comme à la recherche d'un *nouveau* langage". "Le drame était pour moi de se *contenter* à la fois de ce que j'écrivais et de ce que je *devenais*". "oh, ce *désordre* de la destinée !". "Mais ceci est un tout *autre* roman".

Curieusement, et contrairement à d'autres récits de ce genre de parcours, Aragon (mais il n'est pas le seul) réussit l'exploit de critiquer en langue *Extravertie* le parler *Extraverti* qu'il a quitté,

lequel se trouve donc paradoxalement affublé de traits *Introvers* dévalorisés ! (Ce fait reste à expliquer) :

"la vie *commence*". "ce ne seront plus les **interdits** des enfants du siècle qui vont faire la **loi**, ni les **disciplines inventées** de la **pureté**, une **ascèse en plein vent**".

Le passage du trait "multiple" au trait "unique" (voir [Tableau des atomes](#)) est difficile et pénible, et le païen polythéiste se convertit littéralement (vocabulaire religieux) au monothéisme, quitte la séduction pour l'amour rédempteur :

"Mais je n'y suis pas encore, *phalène* qui à toutes les *lumières* se heurte"

"*vaguement* je sais déjà que **j'arrive** à ce **rivage extrême**"

"je suis *las* de *plaire*, à tous les pas croyant aimer"

"Oh, qu'ils durent être *affreux* ces temps où l'homme sentait déjà prochaine la naissance du **Messie**, et doutait vivre jusque là ! J'ai bien failli ne pas **t'attendre**"

"**Enfin** vinrent les temps de toi [Elsa].

Voici comment l'A.L.S.® interprète cette rencontre *salvatrice* (destin comparable chez Paul Éluard et chez Salvador Dalí) :

"Le parler E → I (« du progrès »), parler de la rédemption, du rachat, de la réparation, avec sa biographie en deux étapes (jeunesse "folle" et âge mûr "rangé"), semble résulter d'un jugement en deux temps du parent, qui *rejette* au début un enfant non conforme à son attente, puis « se fait une raison », s'en accommode, et *remédie* au « défaut » naturel par l'éducation, la « formation », la « construction de la personnalité de l'enfant »".

Ce parler se décline en *différentes variantes*, parmi lesquelles figure "l'itinéraire « *rencontre du grand amour* », très voisin de l'itinéraire « *accession à la dignité de parent* » : rencontrer le partenaire idéal (« le Messie »), former un couple idéal destiné à durer toujours, rend le sujet idéal en retour (rédemption par l'amour)."

Le **paradis** ("**être deux**") qui fait suite à "l'*enfer moderne*" du poème d'Aragon est la reconstitution de la dyade "*mère idéale-enfant idéal*" après le *rejet* initial qui avait voué l'enfant à l'*errance* et à la *déréliction* :

"Tu m'as pris par la main dans cet *enfer moderne*
Où l'homme *ne sait plus* ce que c'est qu'être deux"

Les choses peuvent désormais ("la vie *commence*") reprendre leur cours normal, l'enfant *abandonné* ("Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre") peut quitter le stade du "balbutiement" pour entrer dans l'identification "*formatrice*" ("voir le monde à ta façon") au parent aimant :

"J'ai tout *appris* de toi sur les choses humaines
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon"

Voici à présent, en complément, un extrait de Wikipedia sur une phase du parcours politique d'Aragon, où les mots que l'A.L.S.® repère dans ses citations confirment, dans ce domaine aussi, les thèmes de *rédemption*, *rachat*, *réparation* caractéristiques du parler E → I (« du progrès ») :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Aragon

« En 1935, lors du Congrès mondial des écrivains pour la défense de la culture, il n'est pas de ceux qui mettent en doute le socialisme du régime soviétique, malgré les informations sur la terreur qui s'installe, sous paravent révolutionnaire, en URSS. [...] en 1935, il vante les mérites du système concentrationnaire soviétique, le Goulag :

"Je veux parler de la science prodigieuse de la **rééducation** de l'homme, qui fait du *criminel* un homme **utile**, de l'individu *déformé* par la société d'hier, par les forces des ténèbres, un homme du monde de demain, un homme selon l'Histoire. L'extraordinaire expérience du canal de la mer Blanche à la Baltique, où des milliers d'hommes et de femmes, les bas-fonds d'une société, ont **compris**, devant la **tâche** à accomplir, par l'effet de persuasion d'un petit nombre de tchékistes qui les dirigeaient, leur parlaient, les convainquaient que le temps est venu où un *voleur*, par exemple, doit se **requalifier**, dans une autre profession – Cette extraordinaire expérience joue par rapport à la nouvelle science le rôle l'histoire de la pomme qui tombe devant Newton par rapport à la physique. Nous sommes à un moment de l'histoire de l'humanité qui ressemble en quelque chose à la période du **passage** du *singe* à l'**homme**. Nous sommes au moment où une classe nouvelle, le prolétariat, vient d'entreprendre cette tâche historique d'une grandeur sans précédent : la **rééducation** de l'homme par l'homme." (*Pour un réalisme socialiste*. Ed. Denoël et Steele, Paris 1935). (c'est nous qui soulignons).

C'est cet optimisme indestructible et naïf qui s'effondrera après le XX^e Congrès du Parti Communiste d'URSS [...].

À la Libération, fort de l'influence qu'il a gagnée dans la Résistance, Louis Aragon acquiert le statut de l'intellectuel communiste, défenseur d'une ligne politique. [...] Il se fait le chantre de Staline :

"Merci à Staline pour ces hommes qui se sont **forgés** à son exemple, selon sa pensée, la théorie et la pratique stalinienne ! Merci à Staline qui a rendu possible la **formation** de ces hommes, garants de l'indépendance française, de la volonté de paix de notre peuple, de l'avenir d'une classe ouvrière, la première dans le monde montée à l'assaut du **ciel** et que l'on ne *détournera* pas de sa **destinée** en lui faisant voir *trente-six étoiles étrangères*, quand elle a de tels hommes à sa tête !" (*Les lettres françaises*, mars 1953) ».

Dans l'optimisme naïf d'Aragon, Staline, "petit père des peuples", jouerait alors ici, selon l'A.L.S. ©, le rôle du parent, qui [dans un second temps...] « remédie au "défaut" naturel par "**L'éducation**", la "**formation**", la "**construction** de la personnalité de l'enfant" ».

[Une suite à ce texte sera écrite dès que possible...]